Apartheid South Africa

L'*apartheid* en Afrique du Sud

Segregation
White South Africa: 87% of the country

These are the best agricultural and mineral-rich areas.

An estimated 5 million whites lay claim to them.

The vast majority of black South Africans—some 17 million at the present time—also live here, and have done so for generations.

Their lives, however, are severely circumscribed, by "white" laws, and subject to arbitrary and forced "removals" to suit white economic and political interests. Recent changes in some of the laws of "apartness" (the literal meaning of *apartheid*) have not fundamentally changed any of that.

Areas most affected over the past 30 years by "removal" decrees: Black Spots, Group Areas, Homeland Consolidation, Urban Relocation, Influx Control, Labour Tenancy and Squatters. The "legal" apparatus is complex and shifting. The results are the same: severe dislocation and suffering for millions of black people.

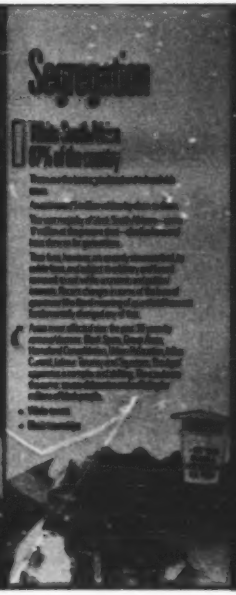
○ White towns

● Black townships

Apartheid means racism and repression

Apartheid is so wrong, so indefensible, so intrinsically evil that it cannot be modernized, streamlined or reformed: it can only be irrevocably eradicated.

Rev. Allan Boesak, President, World Alliance of Reformed Churches, United Nations Special Committee against Apartheid, *25th Anniversary Meeting, May 1988*



L'apartheid en

L'apartheid c'est le racisme et la répression

«*L'apartheid* est un système tellement injuste, indéfendable et foncièrement mauvais qu'il ne peut être modernisé, amélioré ou réformé : il faut purement et simplement l'éliminer à tout jamais.»

Le révérend Allan Boesak, président de l'Alliance réformée mondiale, Comité spécial des Nations Unies contre l'apartheid, séance spéciale organisée à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du Comité, mai 1988.

Ségrégation
L'Afrique du Sud blanche : 87% du pays

Ce sont les meilleures terres agricoles et les régions les plus riches en minéraux.

Cinq millions de Blancs en revendiquent la possession.

L'immense majorité des Noirs d'Afrique du Sud—ils sont environ 17 millions aujourd'hui—vivent également là, depuis des générations.

Mais les lois «blanches» restreignent considérablement leur existence et ils sont soumis à des déplacements arbitraires et forcés, en fonction des intérêts économiques et politiques des Blancs. Malgré quelques modifications apportées récemment à la législation de la «séparation» (ce que signifie, au sens propre, *apartheid*), cette situation n'a pas fondamentalement changé.

Secteurs les plus touchés ces trente dernières années par les opérations de déplacement. L'appareil «juridique» est complexe et mouvant, mais les résultats sont toujours les mêmes : des bouleversements et des souffrances sans nom pour des millions de Noirs.

○ Villes blanches

● *Townships* noires

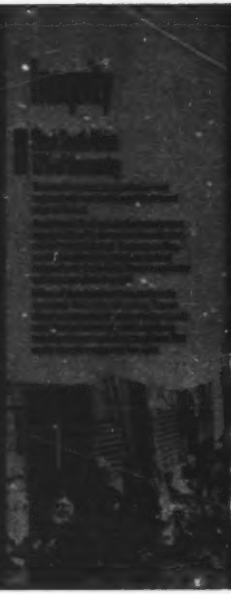
Inequity
Black South Africa: 13% of the country

These are the poorest, least productive, most neglected and most densely populated bits and pieces of the land.

An estimated 13 million blacks live here at present, segregated by white decree from the *white* areas and further subdivided into 10 separate and fragmented *homelands*. Four have been declared *independent* by South Africa. None is recognized as such anywhere else in the world.

Millions of blacks have been forced to live in the *homelands*. Yet few can make a living. They are obliged to seek work in the highly developed *white* areas. How and where they work is tightly controlled by white economic interests and laws. That usually means low wages and few rights.

South Africa



Apartheid is a crime against humanity

There can be no peace in South Africa so long as the majority of the population are deprived of their fundamental human rights and are excluded from the mainstream of their country's national life.

United Nations Secretary General Javier Perez de Cuellar

Afrique du Sud

Inégalité
L'Afrique du Sud noire : 13% du pays

Ce sont les coins les plus pauvres, les moins productifs, les moins entretenus et les plus fortement peuplés.

Environ 13 millions de Noirs vivent là, séparés par décret des zones «blanches» et éparpillés entre 10 «homelands» fragmentés et dispersés. Quatre de ces homelands ont été déclarés «indépendants» par l'Afrique du Sud mais aucun n'est reconnu comme tel par le reste du monde.

Des millions de Noirs ont été contraints de s'installer dans les homelands où, pour la plupart, ils ne peuvent gagner leur vie. Ils sont donc obligés d'aller chercher du travail dans les zones «blanches» hautement développées. Leurs conditions de travail et les lieux où ils sont autorisés à travailler sont régis par les intérêts économiques et les lois des Blancs, ce qui signifie en général de bas salaires et des droits très limités.

L'*apartheid* est un crime contre l'humanité

«Il ne pourra y avoir de paix en Afrique du Sud tant que la majorité de la population sera privée de ses droits les plus fondamentaux et sera exclue du courant dominant de la vie nationale.»

Javier Pérez de Cuéllar, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

READEX FICHE

Apartheid means...

L'apartheid c'est...

...dans le pays, la terreur

Une petite minorité blanche exploite et opprime la majorité noire en Afrique du Sud.

Toute opposition pacifique aux lois iniques et racistes concernant le logement, l'emploi, l'éducation, la santé et les autres besoins humains vitaux est brutalement réprimée.

On a recours à des groupes d'autodéfense pour terroriser les Noirs et assassiner les militants anti-*apartheid*.

Mais l'opposition n'en continue pas moins de croître, surtout dans les *townships* «noires», ilôts urbains où sont regroupés les Noirs à l'intérieur des zones «blanches».

Depuis 1985, l'état d'urgence est en vigueur, avec son cortège de lois draconiennes.

...terror at home

For more than 40 years, a small white minority in South Africa has exploited and oppressed the large black majority.

Peaceful opposition to unjust, racist laws in housing, jobs, education, health and other basic human needs is brutally suppressed.

Vigilante groups are used to terrorize blacks and assassinate anti-*apartheid* activists.

Opposition has nevertheless continued to grow, particularly in the "black" townships, where all urban blacks in the "white" areas are obliged to live.

Since 1985, Draconian state of emergency laws have been in effect.

...à l'étranger, l'agression

Le régime d'*apartheid* dispose du plus formidable arsenal militaire en Afrique. Ses dépenses militaires ont été multipliées par 200 au cours des 20 dernières années et son industrie de l'armement est l'une des premières au monde.

Il ne cesse d'utiliser cette puissance militaire, d'abord contre son propre peuple, mais aussi contre tous ses voisins : Angola, Botswana, Lesotho, Mozambique, Zambie, Zimbabwe, victimes de ses agressions et de ses tentatives de déstabilisation.

...aggression abroad

The *apartheid* Government has built up the most formidable military force in Africa. Its military budget has increased some 200 times in the last 20-odd years. Its armaments industry is one of the world's largest.

It persistently uses this military muscle not just against its own people but also in aggressive and destabilizing actions against all its neighbours: Angola, Botswana, Lesotho, Mozambique, Zambia, Zimbabwe.

...le pouvoir blanc

En Afrique du Sud, les Blancs font la loi et contrôlent tous les aspects de l'économie.

L'immense majorité des Sud-Africains—les Noirs—n'ont aucun droit politique, bien qu'en 1984 on ait accordé aux Asiatiques et aux Métis un droit de vote limité dans les deux chambres qui leur sont réservées au sein du Parlement. Ces deux groupes ne représentent que 13 % de l'ensemble de la population noire.

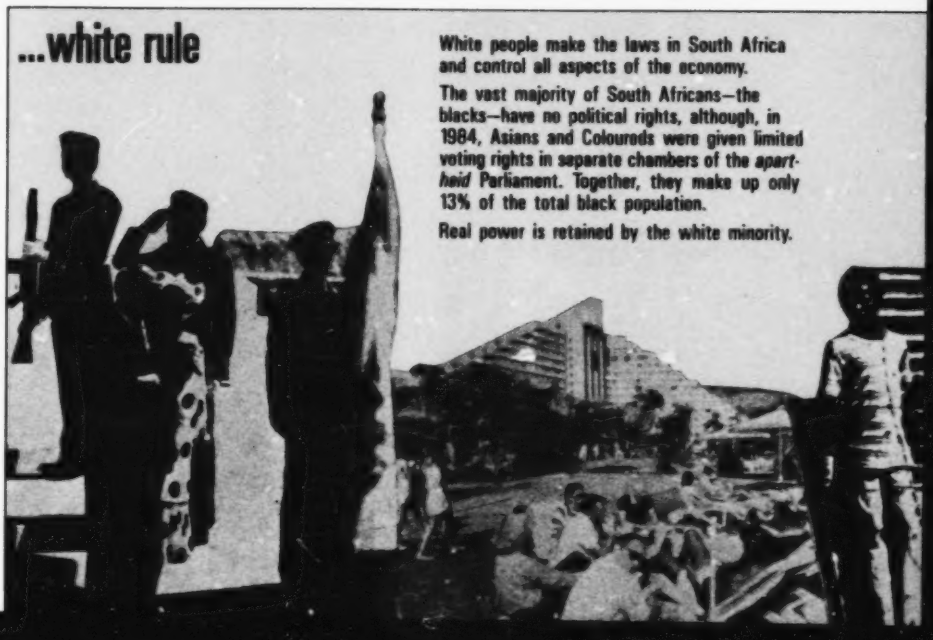
Le pouvoir réel reste entre les mains de la minorité blanche.

...white rule

White people make the laws in South Africa and control all aspects of the economy.

The vast majority of South Africans—the blacks—have no political rights, although, in 1984, Asians and Coloureds were given limited voting rights in separate chambers of the *apartheid* Parliament. Together, they make up only 13% of the total black population.

Real power is retained by the white minority.



...la rage des Noirs

«L'*apartheid* est un cancer dans le corps politique mondial,...une honte pour notre pays...»

«Nous continuerons de résister...»

«Nous rejetons le Gouvernement sud-africain comme non représentatif, non démocratique et non légitime.»

...black rage
"*Apartheid* is a cancer in the body politic of the world,...a shame upon our land..."
"We shall continue to resist..."
"We reject the South African Government as unrepresentative, undemocratic and illegitimate."

[1]On death row
[1]Condamnés à mort

Thembisile Benati
Samson Booysen
Thomas Chauke
Joseph Chidi
[2]Oupa Moses Diniso
Vuyisile Goni
Mzwandile Gqeba
Gilindoda Norman Gxekwa
Vuzumsi Jack
Vuyani Petrus Jacobs
[2]Duma Joshua Khumalo
Stanford Lebepe
Tshepo Letsoare
Mthetheleli Lucas
Dickson Madikane
Desmond Majola
Mziwoxoto Christopher Makeleni
Daniel Maleka
Mxolisi Maigas
Michael Mambukwe
Lulamile Maneli
Patrick Manginda
Sibusiso Senele Masuku
Oupa Josias Mbonane
Robert McBride
Makhezwana Menze
Tjeluvuyo Mgedezi
Mthetheleli Mncube
Abraham Mngomezulu
Mzwandile Roro Mninzi
NicoLedube Mnyamana
Daisy Modise
[2]Francis Don Mokhesi
[2]Reid Mafibo Mokoena
Rodney Moloi
Tozamile Mooi
Johannes Mosaki
Mxolisie Ncaphayi
Philip Bekasizwe Ngidi
Mtutuzeli Bottoman Ngqandu
Solomon Mangaliso Nogwati
Mzondelali Nondula
William Ntombela
Thembinkosi Pressfeet
[2]Theresa Ramashamola
[2]Mojalefa Reginald Sefatsa
[3]PaulTefo Setlaba
Nduniso Silo Siphenuka
Benfet Sonamzi
Xolani Moses Stuurman
Menzi Tafane
Monde Trevor Tingwe
Josiah Tsawane
Paulos Tsietsi Tsehlana
Johannes Tshabalala
Lundi Wana
Lennos Wonci
Mike Yelani

[1]Died in detention
[1]Morts en détention

Neil Hudson Aggett
Nabandla Elda Bani
Steve Biko
George Botha
Mthayeni Cuthsela
Linda Dlodlo
Nengeni Gaga
Hoosen Haffejee
James Hamakwayo
Imam Abdullah Haroon
Pongolosha Hoye
MbuleloRocky James
Tswafeni Joyi
Nichodimus Kgoathe
Aaron Khoza
Arthur Khoza
James Lencoe
Elijah Loza
Matthews Mabelane
Phakamile Mabija
Bonaventura Malaza
Elmon Malele
Alpheus Maliba
Daniel Malinga
Samuel Malinga
Ernest Mamashila
Beflington Mampe
Jacob Mashabane
Caleb Mayekiso
Luke Mazwembe
Dumisani Mbatha
Joseph Mdluli
Solomon Modipane
Fenuel Mogatusi
Mapetla Frank Mohapi
Jacoba Monakgotl
Thabo Mosala
Bayempini Mzizi
Edward Mzolo
Lawrence Ndzanga
"Looksmart" S. Ngudle
Mzukisi Nobhadula
Nabaotha Ntshuntsh
Leong Yun Pin
Andries Raditsela
Suliman Salojee
Michael Shivute
Hangula Shonyeka
Lungile Tabalaza
Ahmed Essop Timol
Wellington Tshaziban
William Tshwane
J.B. Tubakwa
James Tyitya
Ah Yan

[1]Life imprisonment
[1]Condamnés à la prison à vie

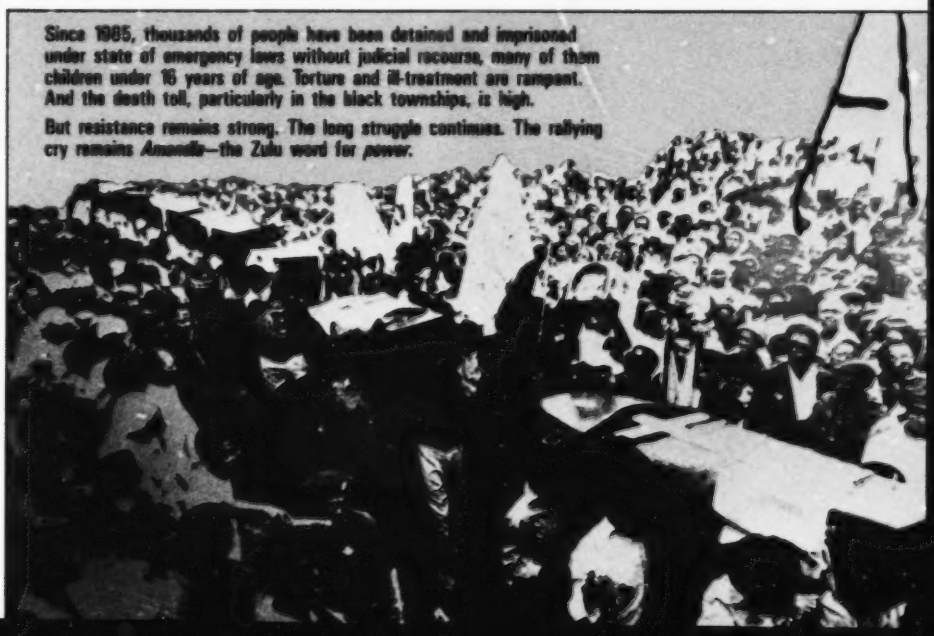
Motsoaledi Elias
Themba Harry Gwala
Linda Hlope
Ahmed Kathrada
Amos Lengisi
Ncimbithi Johnson Lubisi
Napthtali Manana
Nelson Mandela
Jeff Masemola
Petrus Tshepo Mashigo
Daniel Mbokwane
Zakhele Mdlalose
Matthews Meyiwa
Raymond Mhlaba
Wilton Zimasile Mkwayi
Andrew Mlangeni
David Moise
Fana Petrus Mzimela
Liza Bright Ncqungwana
John Vusimusi Nene
Johannes Sfabangu
Walter Sisulu
Anthony Tsotsobe
Sanna Twala
Ndoda Anthony Xaba

Depuis 1985, des milliers de personnes—dont de nombreux jeunes âgés de moins de 18 ans—sont détenues et emprisonnées en vertu de l'état de siège, sans possibilité de recours judiciaire. La torture et les sévices sont monnaie courante et la liste des morts s'allonge, en particulier dans les *townships* noires.

Mais la résistance n'a rien perdu de sa vigueur. La longue lutte continue, et le cri de ralliement reste *Amandla,* qui signifie pouvoir en zoulou.

Since 1985, thousands of people have been detained and imprisoned under state of emergency laws without judicial recourse, many of them children under 18 years of age. Torture and ill-treatment are rampant. And the death toll, particularly in the black townships, is high.

But resistance remains strong. The long struggle continues. The rallying cry remains *Amandla*—the Zulu word for *power.*



[1]Hanged
[1]Pendus

Kholisile Dyakala
Livingstone Fatyala
Dumisa Galeni
Hans Gqibile
Mlondolozi Benjamin Gxothiwe
Moses Jantjies
Baden Koboka[2]
Joel Leballo
Tsepo Letsoare
Michael Lucas
Mlungisi Luphondo
Ceylon Mabaso
Magadaza Magushe
Sipho Mahala
Solomon Mahlangu
Solomon Maowasha
Isaac Mashigo
Richard Matsapa
Alex Matshapa Matsepane
Macdonald Mgweba
Wellington Mielies
Vuyisile Mini
Zwelindumile Mjekula
Phineas Mlotshwa
Simon Mogoerane
Thomas Champ Molatlhegi
Benjamin Moloisi
Jerry Mosololi
Marcus Motaung
Joe Motsumi
Petros Mtshobe
Jim Ngatweni
Johannes Notyawe
Lucky Payi
Veyishile Goba
Lungile Rewu
Jonathan Sogwagwa
Corry Tyini
Bonasa Vulindlela
Mafiza Vulindlela
Sadungo Vulindlela
Shiligu Vulindlela
Elili Wabushe (also known as/
aussi appelé Raymond Gwebishe)
Sipho Xulu
Andrew Zondo

[1] These lists are incomplete. Official data are not readily available.
[2] Sharpeville Six—granted stay of execution, November 1988, following successful international campaign for clemency. Sentences commuted to varying prison terms.
[3] Granted temporary stay of execution, November 1988.

[1] Ces listes sont incomplètes, vu la difficulté de se procurer les données officielles.
[2] L'un des Six de Sharpeville, qui ont bénéficié d'un sursis en novembre 1988 à la suite d'une campagne internationale réclamant la clémence pour les six condamnés. Les sentences de mort ont été commuées en différentes peines d'emprisonnement.
[3] A bénéficié d'un sursis provisoire en novembre 1988.

L'apartheid est un système malfaisant

Apartheid is an evil system

Apartheid South Africa: International condemnation

L'*apartheid* en Afrique du Sud : la condamnation de la communauté internationale

L' Organisation des Nations Unies dit «Non»!

L'*apartheid* est un défi aux instruments reconnus par la communauté internationale :

- La Charte des Nations Unies, 1945
- Les nombreuses résolutions adoptées par l'Organisation des Nations Unies depuis 1946
- La Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948
- La Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, 1965
- La Convention internationale contre l'*apartheid* dans les sports, 1988

En conséquence, depuis 1974, le régime d'*apartheid* s'est vu refuser le droit de participer aux travaux de l'Assemblée générale des Nations Unies, tandis que les mouvements de libération nationale sud-africains reconnus par l'Organisation de l'unité africaine—l'African National Congress of South Africa (ANC) et le Pan-Africanist Congress of Azania (PAC)—sont invités à participer en tant qu'observateurs aux débats de l'Assemblée générale.

The United Nations says: No!

Apartheid defies accepted international norms:

- The Charter of the United Nations, 1945
- Numerous United Nations resolutions since 1946
- The Universal Declaration of Human Rights, 1948
- The International Convention against Racial Discrimination, 1965
- The International Convention against *Apartheid* in Sports, 1988

The *apartheid* régime has, consequently, been denied participation in the work of the United Nations General Assembly since 1974. And the South African national liberation movements recognized by the Organization of African Unity—the African National Congress of South Africa (ANC) and the Pan-Africanist Congress of Azania (PAC)—are invited to participate as observers in the General Assembly's debates.

Eradicate!

apartheid

In order to create the conditions for a negotiated, just and lasting solution to conflict in South Africa, the United Nations General Assembly demands that the *apartheid* Government:

- Release Mandela and all other political prisoners and detainees!
- Lift the ban on political opponents and their organizations!
- Withdraw the troops from the black townships!
- Restore press freedoms!
- Stop forced removals of black people!

Eliminons!

l'*apartheid*

Pour créer des conditions propices à un règlement négocié, juste et durable du conflit en Afrique du Sud, l'Assemblée générale des Nations Unies exige que le gouvernement d'*apartheid* :

- Libère Mandela et tous les autres prisonniers et détenus politiques
- Lève les mesures d'interdiction frappant les opposants politiques et leurs organisations
- Retire ses troupes des *townships* noires
- Rétablisse la liberté de la presse
- Mette fin aux déplacements forcés de Noirs

Le monde dit «Non»!

Depuis 1963, le Comité spécial des Nations Unies contre l'*apartheid* mène une campagne internationale pour isoler le régime d'*apartheid* sur les plans diplomatique, économique et militaire et bâtir une alliance mondiale vouée à l'élimination du système d'*apartheid* par des moyens pacifiques.

Des personnalités éminentes dans toutes sortes de domaines—politique, religion, droits de l'homme, sports, culture—soutiennent cette campagne, contribuant ainsi à former cette alliance.

Presque toutes les nations ont pris unilatéralement des mesures pour limiter leurs relations avec l'Afrique du Sud.

The world says: No!

Since 1963 the United Nations Special Committee against *Apartheid* has mobilized international campaigns to isolate the *apartheid* régime diplomatically, economically and militarily, and build a world-wide alliance dedicated to eradicating the *apartheid* system through peaceful means.

Violations of calls for embargoes, boycotts and disinvestment are closely monitored by the Committee, and Governments are called upon to prosecute the violators.

Comprehensive and mandatory sanctions against the régime have so far been vetoed in the Security Council. But almost all nations have taken unilateral actions to restrict their relations with South Africa.

Enforce!

sanctions

The United Nations General Assembly is calling for comprehensive and mandatory sanctions against South Africa.

The United Nations Security Council has so far imposed one mandatory embargo on arms and armaments including co-operation in the manufacture and development of nuclear weapons.

Appliquons!

les sanctions

L'Assemblée générale des Nations Unies demande que des sanctions globales et obligatoires soient appliquées contre l'Afrique du Sud.

Jusqu'ici, le Conseil de sécurité des Nations Unies n'a décrété obligatoire que l'embargo sur les armes et les armements (ce qui inclut la collaboration avec l'Afrique du Sud dans le domaine de la mise au point et de la fabrication des armes nucléaires).

21 mars : Eliminons la discrimination raciale!

Le 21 mars 1960, 69 personnes sans armes—hommes, femmes et enfants—ont été tuées et plus de 200 autres blessées à Sharpeville (Afrique du Sud) alors qu'elles protestaient contre les lois sur les laissez-passer, qui réglementaient leur vie dans les moindres détails.

Chaque année, le jour anniversaire de cette tragédie, une Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale est célébrée dans le monde entier.

21 March: Eliminate racial discrimination!

On this day in 1960, 69 unarmed men, women and children were killed and more than 200 were wounded at Sharpeville, South Africa, because they demonstrated against the *pass laws* that controlled their lives in the minutest detail.

That tragedy led to the creation of this special day on which the United Nations draws attention to all forms of racial discrimination world-wide in a continuing effort to eliminate them.

Mobilize!

International days of solidarity

Apartheid is a threat to international peace and security.

Mobilisation!

Journées internationales de solidarité

L'apartheid est une menace pour la paix et la sécurité internationales.

16 juin: Solidarité avec la lutte du peuple d'Afrique du Sud!

Le 16 juin 1976, des centaines d'écoliers ont été tués ou blessés alors qu'ils manifestaient contre l'enseignement en afrikaans et, de manière plus générale, contre le système d'*apartheid*.

Depuis, cette tragédie est commémorée chaque année.

Les enfants ont remporté la lutte pour l'enseignement en anglais, mais ils sont restés à l'avant-garde du combat contre l'*apartheid* et sont devenus l'une des principales cibles de la police et des forces de défense.

D'après les estimations, en 1986, sur quelque 40 000 «détenus», 40% étaient âgés de 18 ans ou moins.

16 June: Support the struggling people of South Africa!

On this day in 1976, hundreds of schoolchildren were killed and wounded because they demonstrated against being taught in Afrikaans, and, more generally, against the *apartheid* system.

That tragedy is remembered annually on this day.

The children won the fight to be taught in English. They have remained in the forefront of the larger struggle and have become a major target of the police and the Defence Forces.

In 1986 an estimated 40% of some 40 000 detainees were only 18 years of age or younger.

Isolate!

the *apartheid* régime

Embargo the supply of oil and petroleum products!

Prohibit the import of coal, gold and other minerals, and all agricultural products!

Embargo the export of all products, technologies, skills and services for the military and nuclear industries!

Stop all loans and credits!

Restrict air, sea and other transport links!

Stop all sports and cultural links!

Co-ordinate all measures and prosecute the violators!

Isoler!

le régime d'*apartheid*, c'est :

Mettre l'embargo sur les livraisons de pétrole et de produits pétroliers

Interdire les importations de charbon, d'or et d'autres minéraux et toutes les importations de produits agricoles

Mettre l'embargo sur l'exportation de tous les produits, techniques, compétences et services destinés à l'industrie militaire et nucléaire

Cesser tous les prêts et crédits

Limiter les liaisons par voie aérienne, maritime et par tout autre mode de transport

Cesser tous les échanges sportifs et culturels

Coordonner l'application de toutes ces mesures et poursuivre les contrevenants

9 août : Solidarité avec les femmes d'Afrique du Sud et de Namibie!

Les femmes sont particulièrement victimes de l'*apartheid* : souvent, elles sont obligées de se débrouiller seules dans les homelands écartés et oubliés, quand elles ne sont pas réduites à mener une existence précaire dans des camps de squatters pour pouvoir rester près des hommes de la famille. Depuis les arrestations et les détentions massives d'enfants de ces dernières années, elles doivent maintenant rechercher à la fois leur mari et leurs enfants disparus.

Pourtant, malgré toutes ces épreuves, les femmes restent au premier rang de la lutte. Elles ont contribué à l'organisation—et à la réussite—des campagnes de boycottage des loyers et de grève des consommateurs et elles jouent un rôle actif dans la mobilisation du mouvement syndical.

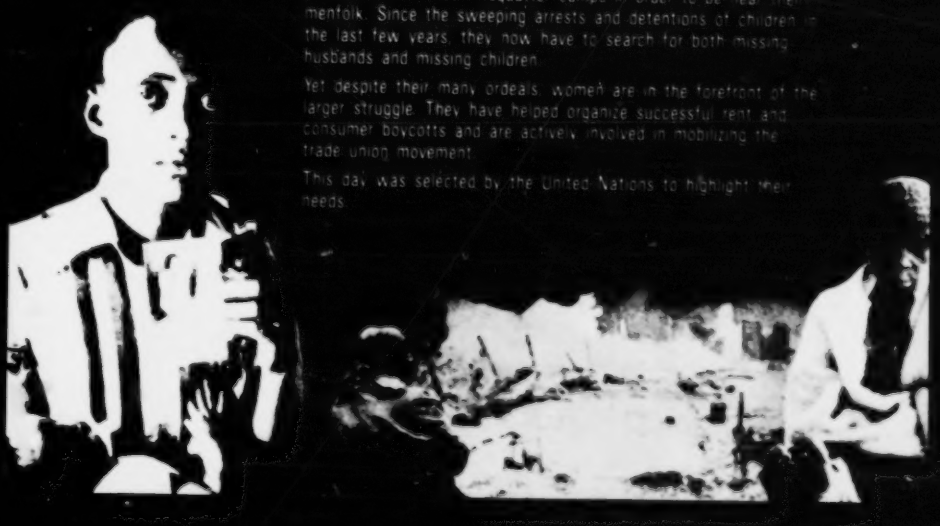
Cette Journée spéciale leur est dédiée.

9 August: Help the women of South Africa and Namibia!

They are special victims of *apartheid*, frequently forced to fend for themselves in the remote and neglected *homelands*, or risk a precarious existence in squatter camps in order to be near their menfolk. Since the sweeping arrests and detentions of children in the last few years, they now have to search for both missing husbands and missing children.

Yet despite their many ordeals, women are in the forefront of the larger struggle. They have helped organize successful rent and consumer boycotts and are actively involved in mobilizing the trade union movement.

This day was selected by the United Nations to highlight their needs.



Redoublons!

d'efforts pour parvenir à un règlement pacifique, juste et durable du conflit en Afrique du Sud et pour instaurer une société libre, non raciale et démocratique.

11 octobre: Libérez les prisonniers politiques d'Afrique du Sud!

«L'instauration d'une société démocratique et libre, dans laquelle tous puissent vivre en harmonie et jouir de chances égales : tel est l'idéal qui m'est le plus cher et à la réalisation duquel j'espère pouvoir consacrer ma vie. Mais s'il le faut, je suis prêt à mourir pour cet idéal.»
Nelson Mandela, chef de l'African National Congress (ANC)

«Je suis aussi résolu à lutter pour la libération de l'Azanie [Afrique du Sud] aujourd'hui que je l'étais le jour où, jeune homme, j'ai rejoint la lutte de libération.»
Zephania Mothopeng, chef du Pan-Africanist Congress (PAC)

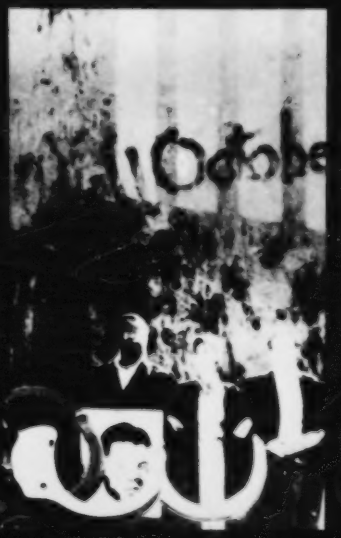
L'ANC et le PAC ont été interdits dans les années 60 et leurs deux dirigeants sont restés longtemps emprisonnés, essentiellement sur Robben Island, près du Cap. La campagne menée en leur faveur a abouti à la libération de M. Mothopeng, mais, à la fin de 1988, elle se poursuivait pour M. Mandela.

De nouveaux dirigeants et de nouvelles organisations ont poursuivi la lutte, malgré de sévères restrictions et malgré les menaces de détention sans jugement, d'emprisonnement, d'exil ou de mort, menaces parfois suivies d'effets.

Le United Democratic Front (UDF), la plus importante coalition d'organisations anti-*apartheid* dans le pays, est la dernière cible des attaques du Gouvernement.

«Plus tôt le Gouvernement cherchera à savoir pourquoi ces organisations ont vu le jour et pourquoi les gens en font partie, plus tôt une solution durable sera en vue. . . . Interdire les organisations ne résout rien. Les maux politiques complexes dont souffre notre société appellent des solutions concertées et non pas un traitement brutal des symptômes.»
Cape Times, éditorial, 3 janvier 1989.

10 October: Free South Africa's political prisoners!



Join the struggle to eradicate *apartheid!*

Luttez avec nous!

MANDELA

An Exhibit produced by the United Nations Department of Public Information in collaboration with the United Nations Centre against *Apartheid*

Exposition réalisée par le Département de l'information de l'Organisation des Nations Unies, en collaboration avec le Centre contre *l'apartheid*

Executive Producer • Producteur exécutif: Sotirios Mousouris
Writer producer • Rédactrice conceptrice: Doreen Beck
Art Director • Directeur artistique: Maxim Zhukov
Designer • Modéliste: Stephanie von Skal
Cartographer • Cartographe: Guenter Vollath
Photographs • Photographie: Afrapix, Impact Visuals, Agence France Presse, Gamma Liaison, Magnum, United Nations/ONU, Wide World Photos

Exhibit Series #4 • Série expositions #4 • [illegible]